

Nationale 3 (M)

Villers sur sa lancée

Villers bat

Flavigny/Flé./Ri. : 21-18

FLAVIGNY/FLÉ./RI. : Sorel 5, Estelle Mougeot 3, Mendy 3, Elsa Mougeot 2, Roussel 2, Jeandel 2, Vozelle 1.

VILLERS : Dutremez 6, Bailly 3, Duranton 3, Barthelemy 3, Dubois 3, Decourt 1, Mercier 1, Pierre 1.

Fléville. Les ouailles de Joël Braux empochent un deuxième succès de rang à la suite d'un derby lorrain dominé de la tête et des épaules. Dès les premières minutes, les visiteuses sont plus mobiles que leurs adversaires. Les décalages apparaissent naturellement sur les ailes et cela profite à Dutremez qui ne se fait pas prier pour transformer les offrandes sur son côté droit (2-5, 8').

En face, les locales ne parvenaient pas à poser leur jeu d'attaque. Dans ce semblant de collectif, Estelle Mougeot parvenait à scorer plein axe afin de ne pas laisser filer Villers



■ Les Villaroises d'Emmanuelle Duranton étaient un cran au dessus. Photo Eric DUBOIS

(4-6, 12'). Flavigny ne va alors ni profiter d'une supériorité numérique suite à une faute de Pierre, ni recoller au score sur un jet de sept mètres manqué par Elsa Mougeot.

Au contraire, Dutremez poursuivait son festival. Juste avant la pause, Bailly, abandonnée à six mètres, fuillait Thouvenot (8-12, 30').

Au retour des vestiaires, Flavigny semblait enfin rentrer dans le match avec une défense plus agressive, les ballons récupérés étaient bien exploités par Sorel ou Elsa Mougeot (11-12 38'). Mais à force de courir après le score, les hôtes du soir s'essoufflaient, confondaient vitesse et précipitation en perdant de nombreux ballons. Les Villaroises n'en demandaient pas tant et sanctionnaient ces approximations locales par la puissance des tirs de Duranton puis de Barthelemy afin de reprendre de l'air (12-15, 46').

Dès lors, l'écart se stabilisait à trois buts, les joueuses de Christian Mougeot, en panne d'inspiration en attaque, se trouvaient régulièrement contrées par les bras villarois. Et lorsque les tirs passaient le premier rideau, Vershelde demeurait solide sur sa ligne de but. Assurément, Villers était au-dessus, dans tous les domaines.